HAL
open science

Cabasse. La Grande Pièce.

Marina Valente

To cite this version:

Marina Valente. Cabasse. La Grande Pièce.. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2010, pp.178-179. hal-03505609

HAL Id: hal-03505609

https://hal.science/hal-03505609v1

Submitted on 31 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

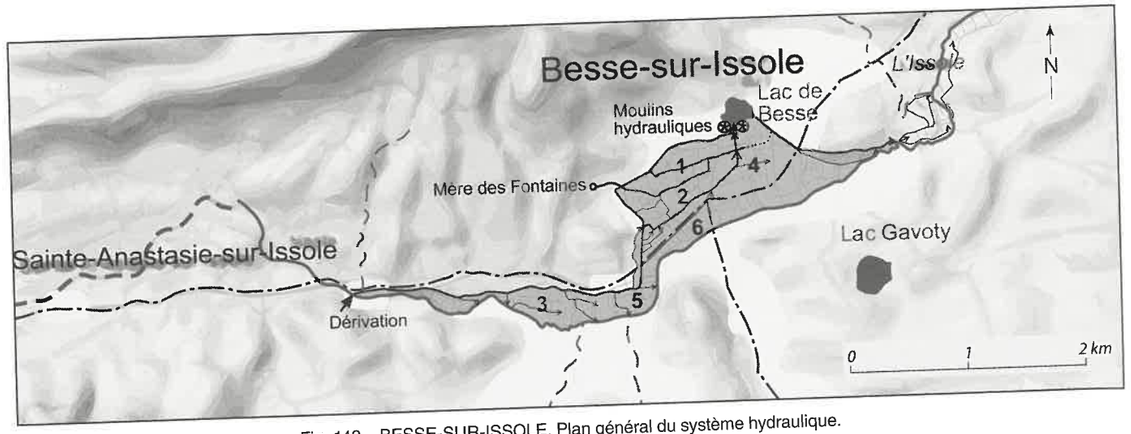

Fig. 143 – BESSE-SUR-ISSOLE. Plan général du système hydraulique.

des utilisateurs définies (réparation et entretien des canaux, remplacement des meules des moulins, etc.).

Les objectifs du projet ont pu être atteints. La prospection a permis de reconnaître et de dessiner ou photographier toutes les structures du système d'arrosage de Besse-sur-Issole et l'étude des documents a permis de le replacer dans un contexte historique.

Le canal principal d'arrosage a une longueur de 4 300 m. Les trois autres canaux varient entre 1 100 et 1 400 m. L'ensemble permettait d'arroser 149 ha, en respectant une rotation afin de garantir un débit suffisant. Juste avant de déboucher dans le lac de Besse, le canal procurait assez d'énergie pour faire tourner deux moulins.

Eugènia Sitjes

Antiquité

BRIGNOLES
Domaine de la Lieue

Le déboisement suivi du dessouchage du sommet d'une colline, afin d'aménager une parcelle pour la plantation de vignes, a entraîné la destruction d'un habitat rural antique avec pressoir.
Deux contrepoids de type Brun 11, un en calcaire et l'autre en travertin, ont été exhumés (fig. 144), ainsi que de nombreux fragments de tuiles, *dolia*, béton de tuileau, enduit, moellons avec traces de chaux, céramique commune à pâte claire et amphore gauloise (bord de G. 5), le tout sur une superficie d'environ 500 m². Contre l'un des contrepoids, qui provient d'une excavation encore visible, on observe un tronçon de mur maçonné arraché[1].

Marc Borréani

1. La découverte nous a été signalée par M. Vial, propriétaire du domaine de la Lieue.

Fig 144 – BRIGNOLES, domaine de la Lieue. Vue des contrepoids (cliché M. Borréani/SDACGV).

Antiquité

CABASSE
La Grande Pièce

Suite à l'arrachage des vignes qui a concerné, en 2009, une parcelle du domaine de la Grande Pièce, des sondages ont été prescrits afin de vérifier le potentiel archéologique de ce secteur situé le long de la voie dite Aurélienne, immédiatement à l'est de l'agglomération de Matavo (Bérard *et al.* 1993 ; Brun 1999, 272-278).
Les vingt-deux tranchées ouvertes au printemps 2010 ont révélé la présence de petits bâtiments antiques concentrés dans l'angle sud-est de l'emprise et ont motivé ainsi, au cours de l'automne, la réalisation d'une fouille de sauvetage urgent avant les travaux de replantation.
Ces structures, occupant une surface d'environ 200 m², appartiennent à une nécropole inédite, distincte des cimetières de la Guérine et de la Calade (Bérard 1961 ; 1963 ; 1980 ; Brun 1999, 279-282), en connexion topographique avec le *pagus* situé 50 m plus à l'ouest.

Il s'agit d'un ensemble de petits édifices dont l'orientation est calquée, sans surprises, sur celle de la voie publique située à moins de 10 m au sud.
Le principal d'entre eux est un enclos au plan carré (36 m²), doté d'élévations en petit appareil réglé de moellons calcaires (fig. 145). Un empierrement dense et épais de 0,20 m fait office de sol : au-dessus de ce niveau, une couche riche en débris de céramique culinaire et faune pourrait renvoyer à des restes de repas funéraires. L'enclos abrite trois crémations en dépôt secondaire, dont une contenue dans une urne en verre de facture soignée, protégée par une urne en grès des Maures.

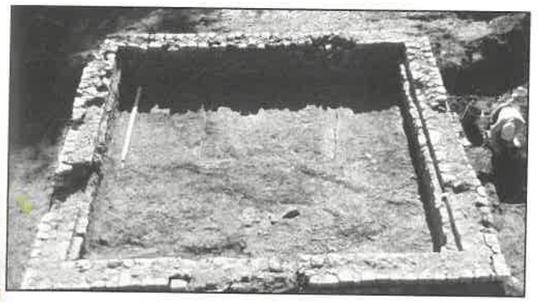

Fig. 145 – CABASSE, la Grande Pièce. L'enclos funéraire (PCE 1020) vu du nord (cliché M. Valente/CAV).

Trois monuments funéraires de 2 à 3 m² de plan rectangulaire (de type édicule ou mausolée) ont été mis au jour autour de l'enclos, alignés comme ce dernier et laissant place à des espaces de circulation réguliers. Ils recouvrent deux bûchers en fosse presque totalement curés après la crémation ainsi qu'une tombe à inhumation sous double bâtière maçonnée au mortier de chaux et dotée d'un conduit à libation (fig. 146).
Une assez grande structure de crémation de type *ustrinum*, d'une profondeur d'environ 1,50 m, semble remonter à la première phase de fréquentation des lieux.

Au final, la typologie sépulcrale témoigne de l'utilisation, presque également répartie, des deux rites funéraires attestés à l'époque romaine (cinq inhumations, une réduction d'inhumation et sept crémations) : l'étude de la séquence chronostratigraphique et celle du mobilier (en cours) pourront sans doute préciser la relation chronologique entre les deux pratiques ainsi que la fourchette de fréquentation de cette partie de la nécropole, probablement située entre le IIe s. et le début du IIIe s. apr. J.-C.

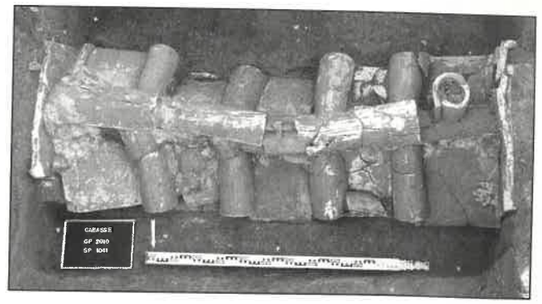

Fig. 146 – CABASSE, la Grande Pièce. Système de couverture en bâtière maçonnée et conduit à libation de la sépulture 1041 (cliché M. Valente/CAV).

Marinella Valente[1]

Bérard 1961 : BÉRARD (G.) – La nécropole gallo-romaine de la Calade à Cabasse (Var). *Gallia*, XIX, 1961, 105-158.

Bérard 1963 : BÉRARD (G.) – La nécropole gallo-romaine de la Calade à Cabasse (Var). Deuxième campagne de fouilles (1962). *Gallia*, XXI, 1963, 295-306.

Bérard 1980 : BÉRARD (G.) – La nécropole de la Guérine à Cabasse (Var). *RAN*, XIII, 1980, 19-63.

Bérard *et al.* 1993 : BÉRARD (G.), COUDOU (Y.), FICHES (J.-L.), ROGERS (G.-B.), SINTÈS (G.) – *Matavo* (commune de Cabasse, Var) et le *pagus Matavonicus*. *RAN*, 26, 1993, 301-337.

Brun 1999 : BRUN (J.-P.), BORRÉANI (M.) collab. — *Le Var (83)*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Conseil Général du Var, Centre archéologique du Var, Ministère de la Culture et de la Communication, Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, 1999. 2 vol. (984 p.) (Carte archéologique de la Gaule ; 83/1 et 83/2).

1. Excepté M. Valente, E. Henrion (archéoantropologue) et Ph. Aycard, l'équipe était composée de fouilleurs bénévoles, pour la plupart membres du CAV : C. Arnaud, M. Berre, L. Berre, M. Borréani, J. Campillo, M. Campillo, F. Casanova, J.-P. Cavallé, M. Cosson, J.-B. de Gasquet, A. Delaunay, A. Ferla-Joly, O. Fontaine, Ch. Guidicelli, J.-Cl. Guitonneau, E. Hebraud, V. Hebraud, M. James, G. Jouas, M. Lecas, A. Mathieu, H. Moniez, J.-M. Michel, L. Robert, S. Stumpf, A. Vanderstricht, J.-P. Vanderstricht.

CALLIAN
Commune

Diachronique

La troisième campagne de prospections dans le canton de Fayence[1] a concerné la commune de Callian, sur laquelle vingt-huit sites sont désormais recensés et interprétés[2].
La chronologie d'occupation de ces sites se répartit comme suit : six pendant la Préhistoire, trois durant la Protohistoire, quatorze à l'époque romaine et neuf à l'époque médiévale.

1. Voir *BSR PACA* 2007, 194-195 (commune de Fayence) ; 2009, 211-212 (commune de Tourrettes).
2. Équipe : P. Digelmann, M. Borréani, A. Conte, J.-L. Demontes, Fr. Laurier (SDACGV), G. Chabaud (bénévole).

Parmi les nouvelles entrées, il faut mentionner au Haut-Défens un habitat fortifié de hauteur de l'âge du Fer, installé sur un sommet dominant la Siagne.
S'agissant des nouveaux sites d'époque romaine, ceux-ci occupent à Marestruc un col près d'une source et des sommets aux Villards de Saquou (habitat) et aux Villards de Grange (occupation). En contrebas de ces deux derniers sites et à proximité d'une ancienne carrière de grès à Jaumounet, on observe dans le vallon de la Carpenée les murs de plusieurs bâtiments, des sols de *tegulae* et en béton, ainsi que des traces d'activités potière et tuilière.